

Une carrière à l'étranger : un moyen pour avoir du succès international en tant que joueur suisse.

A 14 ans William Henzell a pris une décision importante pour sa carrière : le joueur de tennis de table australien a décidé de s'installer à l'étranger pour devenir un joueur professionnel à succès. Henzell est d'abord parti en Suède où il s'est entraîné durant 10 ans dans différents clubs puis il est parti en 2. Bundesliga allemande.

« En Europe j'ai perdu beaucoup de matchs mais c'est exactement cela qui m'a permis d'avancer dans mon évolution, car je devais à chaque fois trouver une nouvelle solution pour la rencontre suivante. » a précisé Henzell dans une interview accordé à tabletennisdaily.co.uk. « En Océanie, on ne me met que rarement dans des situations extrêmes dans lesquelles je dois m'adapter pour ne pas perdre le match. » Henzell est le numéro un de sa partie australienne et pointe au 128ème rang mondial. Simon Gerada, le numéro deux australien, n'est que 366ème.



Vladimir Samsonov : des années décisives en Allemagne

Vladimir Samsonov a même encore mieux réussi que Henzell. Le vice-champion du monde de 1997 et multiple champion d'Europe figurait jusqu'en décembre 2011, durant 10 ans, dans le top ten mondial! La base, pour ce succès, il l'a posée en Bundesliga allemande où il a débuté à l'âge de 16 ans. « Mes premières années en Allemagne étaient décisives pour ma carrière. J'y ai appris à être indépendant et à gérer la pression », avait précisé le Biélorusse dans une interview il y a quelques années.

Henzell et Samsonov ont une chose en commun : lorsqu'ils n'avaient plus d'adversaires et de «sparring partenaires» à leur taille dans leur patrie, ils sont partis à l'étranger où ils ont pu évoluer pour devenir des joueurs de renommée internationale.

Un soutien individuel pour les joueurs dans des centres d'entraînement étrangers

Thierry Miller a également posé la base de ses succès internationaux à l'étranger. Mais des soucis d'assurance d'existence ne lui ont pas facilité la tâche de joueur professionnel. Plusieurs joueurs suisses ont renoncé à un engagement à l'étranger ces dernières années pour ces raisons. Le concept sport d'élite prévoit maintenant une collaboration plus étroite avec les fédérations étrangères et les centres d'entraînement tels que la « Werner Schlager Akademie » ou encore l'INSEP à Paris. Si un jeune talent part à l'étranger, il doit toujours être suivi et soutenu financièrement par la fédération. Il est alors important qu'un coach soit trouvé sur place, qui sera payé par STT et qui sera un contact régulier avec les entraîneurs des cadres suisses. Cette personne s'occupera également des entraînements du joueur.

Pour l'instant les Romands Simon Schaffter et Gaël Vendé sont dans des centres en France – peut-être que ces talents réussiront à percer après leur scolarité. Rachel Moret (Entente Pongiste Isséenne) et Nicola Mohler (St.Louis) ont également trouvé un nouveau défi en France.

Dernière mise à jour : (02-01-2012)

[Fermer la fenêtre](#)